

LE CADAVRE DE L'UNIVERSITAIRE DISPARU À MILIANA A ÉTÉ RETROUVÉ

L'assassin est un policier

L'assassin du jeune professeur de l'Université Hassiba-Ben-Bouali de Chlef, qui n'avait plus donné signe de vie depuis jeudi, est un policier, ami de la victime. Le jeune universitaire avait quitté son domicile, muni de 75 millions de centimes, avec l'intention d'aller acheter une voiture...

Après qu'un des proches du défunt eut déposé une plainte, 24 h après la disparition, immédiatement plusieurs équipes d'enquêteurs de la police judiciaire se sont mis au travail.

L'une des équipes a déjà retrouvé vendredi le véhicule du défunt, une voiture Express garée normalement, sans aucune trace d'effraction, devant la mosquée Essalam de la ville de Miliana.

Mais le vrai départ de la piste qui allait mener à l'arrestation du présumé coupable du meurtre a commencé par les informations recueillies par les policiers auprès de la mère du défunt qui avait déclaré que la dernière communication téléphonique qu'il avait eue



Photo s: Samir Sid

Le meurtrier a été arrêté.

avant de quitter le domicile familial, il l'avait eue avec son ami intime un certain M. Ch. connu de la famille exerçant comme jeune officier stagiaire de la police, au niveau de la Sûreté de la daïra de Djelida (sud-est de Aïn Defla).

Policier ou pas, l'incriminé a été interpellé et placé en garde à vue et soumis à interrogatoire pendant

que d'autres policiers munis d'un mandat de perquisition fouillait son domicile.

La perquisition n'a pas été vaine, indique une source bien informée puisqu'elle a donné lieu à la découverte non seulement d'une somme de 60 millions de centimes mais mieux encore, des douilles provenant d'une arme de

poing, similaire à celles de la police. Pressé de questions surtout celle concernant la justification de la présence des douilles, et du lieu de l'utilisation des balles, l'«ami» craque alors et avoue son forfait. Il va jusqu'à conduire les enquêteurs sur les lieux du crime. Ils les conduit alors sur les hauteurs de la vile de Miliana, dans une grotte de

la mine du Zaccar : le cadavre était là gisant avec une balle tirée à bout portant au milieu du front. Pendant que les éléments de la Protection civile transféraient la dépouille à la morgue de l'hôpital Farès de Miliana, M. Ch. est arrêté pour meurtre.

Par ailleurs, on note que «l'ami» de la victime et en même temps présumé assassin bien que policier, en tant que stagiaire ne bénéficiait pas encore d'une arme de service. Alors d'où venait l'arme ? Néanmoins, les enquêteurs arrivent aisément à identifier cette arme. Elle appartenait à une collègue du policier, une policière. Selon les informations que nous avons pu recueillir auprès de sources concordantes, la policière était en congé annuel officiel mais avait pour habitude de laisser son arme de service au policier incriminé qu'elle jugeait digne de confiance. Les deux policiers, le présumé coupable de l'assassinat et sa collègue ont été présentés hier devant le magistrat instructeur.

Mardi, Journée nationale de la police.

Karim O.

BÉJAÏA : ILS RÉCLAMENT L'AMÉLIORATION DE LEURS CONDITIONS DE VIE

Des villageois ferment le siège de l'APC d'Aït R'zine

Les habitants du village de Guendouz relevant de la localité d'Aït R'Zine, dans la région d'Akbou, ont procédé hier pour la deuxième journée consécutive à la fermeture du siège de leur APC pour alerter les pouvoirs publics sur les dures conditions de précarité dans lesquelles est plongée leur cité depuis plusieurs années.

A travers cette action musclée de fermeture du siège de leur commune, les citoyens protestataires exigent des autorités locales une

amélioration des conditions de vie dans leur village. Manque criant d'eau potable, routes dégradées, absence de gaz de ville, la défec-

tuosité et la saturation du réseau électrique à l'origine de fréquentes chutes de tension dans leur village sont autant de doléances mises en avant par les villageois de Guendouz. «Les nombreuses réclamations adressées aux autorités locales et celles de la wilaya pour la prise en charge de nos

doléances sont restées à ce jour sans suite», se plaignent les manifestants. De son côté, intervenant sur les ondes de la Radio locale, le maire de Guendouz a jugé «légitimes», les revendications des villageois. «Tout comme l'accord conclu pour le raccordement du village en eau potable à la

nouvelle station reliée au barrage de Tichy Haf pour le secteur de l'hydraulique. Les services techniques de la Sonelgaz se sont déplacés dans la commune pour le choix de terrain afin de procéder à l'installation de nouveaux transformateurs pour mettre fin aux chutes de tension. Nous attendons toujours la concrétisation de ces projets», a expliqué en substance le maire d'Aït R'zine. A. Kersani

Gigantesque incendie au mont Gouraya

La vague de chaleur que connaît Béjaïa ces derniers jours a été à l'origine d'un important départ de feu sur le mont de Gouraya hier vers 15 heures.

Les flammes ont dévasté plusieurs dizaines d'hectares de broussaille, de maquis, d'herbes sèches et d'arbres. D'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés pour affronter l'incendie.

La colonne mobile, les sapeurs-pompiers des unités d'El Kseur, Amizour et ceux de l'unité principale de Béjaïa en plus des éléments des forêts ont été dépêchés pour combattre le feu. En fin d'après-midi, les efforts et la détermination des soldats du feu n'avaient pas encore réussi à maîtriser le sinistre.

A. K.

L'explosion d'un transformateur électrique provoque la panique

La canicule qui sévit à Béjaïa, marquée par des températures entre 40 et 45%, a durement affecté le réseau électrique à travers toute la wilaya.

Les climatiseurs et autres réfrigérateurs carburant à plein régime ces derniers jours caniculaires ont été à l'origine de fréquentes coupures de courant et de chute de tension à travers nombre de localités de la wilaya. Plusieurs transformateurs électriques ont explosé sous le poids de la surcharge.

L'explosion d'un transformateur électrique à la cité Tobal, dans la ville de Béjaïa, hier en milieu de journée, a provoqué une grande panique. Un incident qui a fait plus de peur que de mal.

Les éléments de la Protection civile et les agents de la Sonelgaz sont aussitôt intervenus pour sécuriser la cité. En vue d'alléger le réseau durant cette vague de chaleur, la Sonelgaz a procédé au délestage dans toutes les localités de la wilaya, a-t-on indiqué. A. K.

R. N.

CITÉS PATRIMOINES DE LA SONELGAZ

Les résidents campent sur leurs positions

Les occupants des logements du groupe Sonelgaz des cités de Ben Aknoun, Kouba, Aïn Taya et Aïn Bénian rejettent les décisions de leur société. Ils estiment que Sonelgaz n'a pas tenu compte des résolutions du conseil d'administration et de l'assemblée générale portant cession de ces logements au profit de leurs occupants.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Ayant été reçus le 29 juin dernier par la direction générale du groupe Sonelgaz, les représentants des associations des résidents des cités patri-

moins de la Sonelgaz affirment que les responsables font dans le blocage. «Au terme de cette rencontre, aucune avancée n'a pu être dégagée», indiquent-ils dans un communiqué rendu public. Pour eux, «la parole a été monopolisée par le P-dg du groupe Sonelgaz qui a refusé de reconnaître nos associations».

Ils expliquent encore : «Le P-dg refuse l'application des résolutions votées, en septembre 2005, par le conseil d'administration et l'assemblée générale du groupe, portant vente de plus de 2 000 logements au profit de leurs occupants. Il impute la responsabilité au Premier ministre».

Il est à rappeler que ces logements à caractère social habités par des retraités et agents en activité, depuis plus de 17 ans, ont fait l'objet d'actes administratifs de vente en 2006/2007.

«Ces actes de vente dûment signés par Sonelgaz pour les agents concernés ont fait l'objet d'une annulation unilatérale par la société. En échange, il a été proposé aux concernés un simple contrat de location avec une intention plus au moins affichée de restituer à terme les clefs de leurs logements», précise la même source.

M. B.

BLIDA Spectaculaire incendie à Ouled Yaïch

80 locaux commerciaux, situés au marché des 1024 logements à Ouled Yaïch, dans la wilaya de Blida, sont partis en fumée, dans la nuit de lundi à mardi à 1 h 20', et ce, suite à l'explosion de trois bouteilles de gaz butane.

Selon les premiers éléments de l'enquête, ces bouteilles de gaz butane auraient explosé suite aux vents violents qui ont soufflé durant cette nuit.

Les éléments de la Protection civile ont pu empêcher la propagation des feux, et éviter l'incendie de plus de 250 voitures stationnées dans un parking jouxtant le marché.

A noter qu'aucune perte humaine n'est à signaler dans ce sinistre. L'enquête approfondie déterminera les véritables causes de cet incendie.